

Un peuple humilié dans son propre pays devient très méchant

Je vais partie des écoliers qui ont appris l'Histoire de France d'une manière calamiteuse : des dates, des batailles, des personnages illustres, rien de bien concret sinon le nombre de morts. C'est en regardant sur Arte les documentaires bien tournés sur la 1ère et 2ème guerres mondiales que j'ai compris l'Histoire de mon pays pour mieux appréhender son présent et penser à son avenir. Comprendre le passé est vital, car tout ce qui nous arrive maintenant prend racine dans l'autrefois.

La première guerre mondiale a laissé l'Allemagne dans le chaos total : une paix infâmante, des dommages de guerre considérables, des victimes, des veuves, des handicapés, des traumatisés par milliers. Les premières plaies tout juste pansées, des généraux allemands n'ont pas hésité à révéler l'atroce vérité : bien des batailles, qualifiées alors de « boucheries », n'avaient eu d'autre but que de casser du Français, l'intérêt stratégique était quasi nul. Il faut imaginer l'impact de telles révélations sur un pays déjà à genoux, il en résulta un grondement qui s'amplifia parmi la population, un mot revint sur toutes les lèvres, de plus en plus assoudissant : 'HUMILIATION »! . Vint la crise de 1929 qui mit les état unis dans une position économique si périlleuse que les autorités durent réclamer aux allemands prématurément et en quantités astronomiques, les dommages de guerres qui auraient dû être échelonnés. Ce fut le commencement de la fin : un pays dans la misère, le chômage, le désordre. Bien sûr, une pathétique réconciliation avec la France, amenait parfois d'anciens combattants à déposer des gerbes de fleurs sur les monuments aux morts de Verdun et d'ailleurs, mais peu remarquaient, tant leur désir d'oubli

était grand, que les délégations demeuraient guindées, les sourires crispés, les allemands n'attendaient qu'une chose : se venger.

Hitler sut bien vite tirer profit de ce désarroi, il n'eut qu'à éructer sa haine, des mains se tendirent par millions, des défilés, des drapeaux redonnèrent l'illusion de l'ordre et de la discipline, des usines d'armement se mirent à tourner pour remettre l'allemand au travail, des camps de jeunesse eurent un franc succès pour endoctriner les enfants et rassurer les parents. Un peuple humilié prenait un virage à 180° et devint très méchant. La suite, tout le monde la connaît...c'est l'aboutissement d'un long processus.

Aujourd'hui en 2010, notre pays connaît une grande crise économique mais surtout morale. Echech de l'enseignement, échec de l'intégration, échec de la représentativité de nos dirigeants, échec de la religion. Cela fait plus de trente ans qu'on impose aux Français un mode de vie qu'ils refusent, la gôooche et nos zélites intellectuelles ne pensent qu'à nous éduquer contre notre gré, il est clair que nous sommes à leurs yeux, de pauvres imbéciles qui n'ont rien compris. Cela prit forme en 1989 quand les islamistes ont commencé à cracher à la face de leur pays d'adoption en voulant imposer le voile à l'école, puis nous avons assisté au fil du temps à l'occupation du domaine public par les lobbys religieux sans aucune réaction de nos politiques. Aujourd'hui nous en sommes là. Cerise sur le gâteau : en 2008, Madame Segolene Royal, se voit atteinte de « pardonite augüe ». Il s'agit , en fait, de faire passer la grosse pilule, de l 'islamisation de la France, au moyen d'une culpabilisation massive du peuple français, qui devrait se flageller ad eternam pour avoir été un sale colonialiste. Monsieur CON.BENDIT('dit Dany le rouge, puis le Vert, m'est avis qu'il va passer au gris en 2012 quand il va voir comment nous allons voter...) méprise l'avis du citoyen lambda, ricane devant le vote de suisses contre les minarets, bien sûr nous – les classes moyennes- nous n'avons toujours rien compris.

Cela continue avec l'attitude toujours plus condescendante des

médias, qui confisquent l'information. Larvaires vis à vis des politiques et majoritairement gauchisants, ces grands penseurs nous abreuvent d'éditos qu'eux seuls comprennent, et présentent le français moyen comme un Bidochon en marcel, au bord de la crise de nerf . Il suffit de regarder les journaux de TF1 présentés par l'ineffable Jean Pierre Pernault : c'est à mourir de rire de voir des équipes de télé interviewer des péquenots qui baragouinent dans un patois incompréhensible ! Voyez aussi les reportages bien édulcorés sur les grèves à répétition de nos chers privilégiés de la SNCF : au micro trottoir, tout le monde est content! pas de mouvement d'humeur du pauvre gars qui s'est levé à 4 heures du mat' pour prendre un train qui n'existe pas et qui -comme 80% des travailleurs- ne pourra jamais faire greve de sa vie, même s'il est payé au SMIC.